

Poser la statue d'un saint sur une cheminée et le regarder, admiratif. Non, ce n'est pas saint ! Regarder de travers tous ces saints et douter de leur sainteté comme si la sainteté était une perfection permanente, en oubliant qu'ils étaient également des êtres humains avec leurs fragilités. Non, ce n'est pas saint ! Parler des saints comme s'ils n'étaient pas de ce monde, comme s'ils nous étaient étrangers, voir même des légendes. Non, ce n'est pas saint ! Ecouter, lire, la vie d'un saint et se dire que, décidément, ça n'est pas à nous que ça arriverait, qu'on n'y arriverait pas. Non, ce n'est pas saint !

Le saint ne l'est pas pour être admiré, il n'est pas parfait, nous pouvons rejoindre son chemin, il est l'un des nôtres, s'il a pu y arriver nous y arriverons même si nous restons anonymes.

La sainteté est à la base un don de Dieu. Dans la prière eucharistique le prêtre dit "Dieu, toi qui es vraiment saint, toi qui es la source de toute sainteté". Or donc, si Dieu en est la source c'est que nous en sommes la rivière qui fini par rejoindre la mer, le Royaume de Dieu comme le racontait notre première lecture. Dieu donne la graine qui est appelée à germer en nous, pour le profit des autres. Notre chemin de sainteté commence le jour de notre baptême : on nous arrose et nous devons grandir, nous élever vers le Ciel.

La source fait naître le ruisseau, le ruisseau fait naître la rivière et la rivière le fleuve qui se jette dans la mer. Nos débuts sont peut-être modestes mais notre fin est grandiose ! N'en est-il pas tout autant de ces fameux saints ? Souvent leurs débuts sont modestes. Certains même commencent plutôt mal avant leur conversion.

Ainsi donc au baptême tout commence. Nous devenons enfants de Dieu, de notre Père mais on ne s'en rendra vraiment compte que lorsque l'enfant que nous sommes sera, un jour, face à son Père qui lui ouvrira ses bras. Jean disait "*Dès maintenant nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté... nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est*" comme un enfant ressemble à celui qui l'a fait naître.

Jusqu'à ce jour le petit enfant que nous sommes doit faire l'effort de se mettre sur ses jambes, de faire un premier pas puis un second. Marche hésitante, chancelante, avec des chutes peut-être mais qui nous mène entre les bras de notre Père ! La sainteté c'est ça : aller se jeter dans les bras du Père, "ne pas lâcher le morceau", ne pas dévier. Ce n'est pas toujours facile. Mais "*Venez à moi, vous tous qui ployez sous le poids du fardeau. Et moi je vous procurerai le repos*" nous a promis Dieu.

Ce Père prêt à saisir son enfant arrivé au terme de sa marche pour le prendre dans ses bras et (se levant lui-même alors qu'il s'était accroupit pour être à notre portée) c'est lui qui nous serrera sur son cœur dans un mouvement ascensionnel, une montée vers là-haut. Car ce chemin là nous ne pouvons pas l'accomplir sans lui. Tout au plus notre déplacement est-il horizontal mais grâce à Lui il devient vertical !

La sainteté c'est pour chacun d'entre-nous, les saints peuvent en témoigner ! Si on leur avait dit qu'un jour ils seraient reconnus saints... ! Il n'y a que le premier élan qui coûte vraiment. Car nous devons alors décider de laisser derrière nous ce qui était notre confort mais nous laissait également sur place. Nous étions si bien assis par terre, mais nous seront tellement plus humain en nous levant, en marchant, en route. En fait le saint c'est un être qui devient humain au plein sens du terme !

Renoncer à notre zone de confort pour nous lancer, en toute confiance, par amour vers notre Père. Nous n'éviterons probablement pas les chutes (Jésus ne le cache d'ailleurs pas dans l'évangile de ce jour) mais quelle joie de rejoindre finalement le Père ! "*Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux !*"

Nous le savons bien : il n'y a qu'un chemin qui mène à lui, tous les autres ne mènent à rien. Alors ? On y va ?